L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

JOURNAL QUOTIDIEN..... $12 } *payable d'avance*
DU } TROIS FOIS PAR SEMAINE..$10 }

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 9 FEVRIER 1842.

POUR GOUVERNEUR :
HENRY JOHNSON.

Hier, M. de St-Romes a été élu imprimeur de l'Etat. Attendu l'absence de quatre membres whigs, la Législature comptait soixante-trois membres dont trente-deux Whigs et trente-un Démocrates. De ces derniers, deux ont voté pour le *Louisiana American*. Il y a donc eu trois whigs qui, au mépris de leur devoir, ont voté pour un journal locofoco.

Nous remercions ceux de nos amis qui sont restés fidèles à leurs principes. Quant aux transfuges, nous les livrons à leur conscience; car ils ne sauraient ignorer que nous avons rempli notre devoir avec zèle et ponctualité. Seulement nous devons leur dire que s'ils ont compté nous intimider par ce vote honteux, ils se sont trompés; parceque nous ne comprenons pas une pensée sans l'indépendance la plus absolue. Que le gouvernement général et celui de l'Etat fassent donc ce qu'ils voudront; nous n'en suivrons pas moins la ligne de conduite qui nous paraît la plus conforme à l'intérêt général.

M. ADAMS ET LA PETITION DE DISSOLUTION.

La Chambre des Représentans au Congrès était, aux dernières dates, occupée à discuter sur la Résolution tendant à censurer M. John Q. Adams pour avoir présenté une pétition demandant la dissolution de l'Union; et comme on le pense bien, le débat ne peut manquer d'intérêt ni d'animation. C'est la première fois, en effet, depuis l'existence de la République des Etats-Unis, que pareille proposition s'est produite dans les conseils de la nation; et bien que la forme de pétition sous laquelle elle s'est humblement manifestée, doive singulièrement neutraliser son importance, on ne peut cependant se défendre à cette occasion, d'un sentiment d'indignation en tout au moins de profonde douleur. Il ne faut pas, sans doute, demander à cette odieuse pétition plus d'importance qu'elle n'en mérite. De ce qu'il s'est trouvé quelques fous capables de la signer, on n'en doit pas conclure que les sentimens qu'elle exprime puissent trouver de l'écho dans les masses. Bien plus, de ce que M. Adams a présenté cette pétition, on n'en doit pas conclure qu'il fut disposé le moins du monde à voter dans le sens des pétitionnaires, si jamais la question était sérieusement posée. Mais il n'en est pas moins vrai qu'en dépit de toutes ces réflexions, et tout en admettant leur justesse, on est désagréablement affecté : savoir doit-on s'attendre à des débats extrêmement orageux à ce sujet.

Pour avoir présenté une telle pétition M. Adams est, donc sans excuse, à moins qu'on ne veuille alléguer son extrême vieillesse, car n'est-il pas contraire au premier de ses devoirs de présenter une pétition demandant l'abrogation de la constitution qu'il a jure de maintenir ? N'est-il pas en cette occasion, violé la religion du serment ? Vainement voudrait-on prétendre, comme on l'a fait souvent, que le droit de pétition est impératif, absolu ; car il serait absurde qu'un membre du Congrès, tenant ses pouvoirs de la constitution à laquelle il a prêté serment, pût user de ces pouvoirs pour détruire la constitution. Et alors même qu'on penserait comme nous le pensons en effet, que des pétitions de cette nature sont, après tout, sans danger pour nos institutions, il n'en faudrait pas moins reconnaître que c'est un fort inexcusable que de jeter ainsi au milieu des conseils de la nation des semences d'agitation, des brandons de discorde.

Cela nous amène tout naturellement à examiner le caractère politique, complexe, insaisissable, pour ne pas dire contradictoire, de M. Adams. On sait que malgré son extrême vieillesse, M. Adams est d'une activité peu commune au physique comme au moral. Il est le premier à son poste, à la Chambre, et il y est encore le dernier à la fin de chaque séance, quelque longue et quelque pénible qu'elle soit. Outre ses travaux du Congrès il entretient une correspondance très-suivie et très-étendue sur les sujets les plus divers. A une profonde érudition il joint des connaissances variées et prodigieusement étendues ; esprit clair et méthodique, il peut voir les choses d'un point de vue si élevé qu'il échappe à la foule.

Mais en revanche, il est d'une susceptibilité maladive, d'une irritabilité qui serait extraordinaire même dans un jeune homme. Il aime avec excès le bruit et les discussions passionnées où son grand savoir et son esprit mordant peuvent se déployer librement; paladin de la parole et des luttes parlementaires, il ne songe qu'à livrer des assauts à tout propos et contre tout venant: beaucoup plus préoccupé qu'il est de la victoire que de la justice de la cause. Ce qu'on disait de Cicéron : "qu'il aimait la gloire un peu plus que la vie et sa patrie un peu moins que la gloire" peut aussi s'appliquer à M. Adams, lequel a d'ailleurs plus d'un rapport avec l'Orateur Romain.

De là les étranges contradictions que présente sa carrière parlementaire. Qu'il s'agisse d'un fait se rattachant à notre histoire nationale ou d'un point de doctrine des premiers temps de la république, il étonne par sa profonde connaissance des hommes et des choses, autant que par la merveilleuse sagacité avec laquelle il apprécie les doctrines et les événemens de ces temps reculés. Alors il semble s'élever au-dessus des passions du moment, au-dessus des partis ; il est plus qu'un homme : il commande la vénération. Mais aussi qu'il s'agisse d'une question oiseuse, irritante, intempestive, susceptible de compromettre la bonne harmonie des Etats, et même l'existence de l'Union, et cela sans nécessité, sans utilité aucune, il se jette en furieux dans la mêlée, comme s'il avait reçu du prince des ténèbres l'infernale mission d'accroître le bruit, d'augmenter le désordre, d'irriter les partis, de tout confondre, de tout perdre, de tout anéantir.

On sait avec quelle constance il s'est fait le patron et le soutien des pétitionnaires abolitionnistes ; on sait que de temps, pour ainsi dire, immémorial, il n'a pas laissé passer une seule occasion sans l'allumer contre le Sud ; aussi cette conduite lui a-t-elle valu la réputation d'un abolitionniste exalté. Et pourtant il a solennellement déclaré en 1838 : "Que si la question d'abolition était portée devant le Congrès, alors même qu'il ne s'agirait que du district de Columbie, il voterait contre l'abolition comme inconstitutionnelle ; et bien plus, c'est que, même en supposant la question inconstitutionnelle, il la repousserait encore comme impolitique."

Comment donc peut-on concilier ces faits contradictoires ? Simplement, à notre avis, en distinguant l'homme calme et l'homme passionné. Dans le silence des passions, M. Adams est une intelligence supérieure, un sage, un homme d'état qui ferait honneur à tous les pays ; mais dominé par les passions, et malgré son âge avancé, cela lui arrive souvent, ce n'est plus qu'un brouillon qui consacre au désordre, au trouble et même à la ruine de son pays, les plus belles facultés que l'homme puisse recevoir, du souverain dispensateur de tous les biens.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE

SENAT.

Séance de Lundi 6 février 1842.

M. Waggaman demande qu'on s'occupe du bill relatif aux taxes de la paroisse de Jefferson.

M. Dunn fait quelques explications qui lui sont données par M. Waggaman.

M. Hiles propose d'amender le bill de manière à ce que la propriété ne puisse être taxée à plus d'un tiers en sus du pair qu'elle obtiendrait, si elle était vendue à l'encan ; et 2o en disposant que l'Etat n'aie plus de privilèges que les autres qui seraient transportés hors des limites de la paroisse.

M. Waggaman accepte ces amendemens et l'examen du bill est ajourné afin de permettre au secrétaire de l'engrosser en conformité.

Sur motion de M. Hoa, le Sénat adopte un bill accordant un congé pour raison de maladie à M. J. Maje, collecteur du port.

M. Declouet, au nom du comité chargé d'examiner la pétition des habitans de la paroisse Ste-Marie, demande à faire changer le tems des sessions de la Cour de District, présente un bill en ce sens, lequel est adopté.

Sur motion de M. Walker une pétition du jury de paroisse des Avoyelles relative à un changement du siége de la Cour de Justice a été lue et un bill relatif au conducteur a été renvoyé à un comité spécial composé de MM. Walker, Bonner et Sparrow.

M. Downs présente une série de résolutions relatives aux terres de la partie Nord-Ouest de l'Etat de la Louisiane, adopté après dispensation des règles.

Sur motion de M. Downs, le Sénat s'occupe du bill destiné à prévenir plus efficacement l'introduction des personnes de couleur dans l'Etat. Adopté avec quelques amendemens.

Après s'être occupé à huis clos d'affaires de l'exécutif, le Sénat se rend à la Chambre pour procéder à l'élection de l'imprimeur de l'Etat.

Sur 68 votans M. J. C. de St. Romes a obtenu 32 voix, M. A. C. Bullit 29 et MM. Forster & Hall 2. En conséquence M. de St-Romes est élu.

Ensuite le Sénat s'ajourne.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.

Lundi, 6 février 1842.

M. Voorhies, comme chef du comité des enrôlemens, annonce les bills suivans qui viennent d'être adoptés :

M. "Acte pour pourvoir d'une manière plus spéciale à la poursuite en justice de certaines affaires" Acte pour pourvoir à la formation du juri de police de la paroisse d'Orléans" "Acte pour amender une certaine partie de la paroisse des Avoyelles à la paroisse de Catahoula.

M. Flint donne avis qu'il présentera incessamment un acte pour incorporer l'église presbytérienne de la ville de Lafayette.

M. Conway donne avis qu'il présentera incessamment un acte pour incorporer la compagnie des pompiers de Franklin, No. 1, de Ste. Marie.

M. Winchester, du comité judiciaire, propose un acte en remplacement de celui dont l'objet est d'expliquer l'acte qui a pour but de s'informer de la volonté du peuple concernant la nécessité de convoquer une convention. Le bill est lu section par section et adopté, et passe après avoir été lu une troisième fois.

Le même membre, au nom du comité judiciaire, présente un rapport défavorable au bill dont l'objet est de déterminer le degré de connaissances nécessaires pour être admis dans le barreau. Le rapport est adopté. Il présente aussi un rapport défavorable au bill dont l'objet est d'amender un article du Code de Procédure.

L'acte pour expliquer l'article 924 du Code de Procédure est lu deux fois et déposé sur le bureau sujet à l'appel.

Le rapport présenté par le comité judiciaire concernant le bill dont l'objet est de déterminer le degré de connaissances nécessaires pour être admis dans le barreau, est reconsidéré et déposé sur le bureau sujet à l'appel.

M. Voorhies, chef du comité des enrôlemens, annonce qu'il a soumis au gouverneur pour être par lui sanctionnée, la résolution dont l'objet est de faire connaître ses sentimens relativement aux relations qui existent entre ce pays et la Grande-Bretagne, ainsi que le bill pour incorporer la *société samaritaine*, et divers autres bills et résolutions.

M. Morse présente un rapport concernant l'acte qui a pour objet d'*étendre* la juridiction de la Cour de paroisse de la paroisse Plaquemine, lequel passe après avoir été lu trois fois.

La Chambre, après dispensation des règlemens, s'occupe du bill qui explique l'article 924 du code de procédure, lequel passe après avoir été lu une seconde et troisième fois.

La Chambre s'occupe du bill pour venir au secours de B. C. Hazlehrough, résidant dans la paroisse de Caddo, et l'adopte. Elle s'occupe ensuite de l'acte qui autorise l'achat d'un certain nombre d'exemplaires du digeste de Bullard & Curry.

Un amendement ayant proposé que la Chambre se formât en comité général, les voix sont recueillies à ce sujet et se divisent comme suit : oui 19, non 22. Le bill est alors déposé sur la table indéfiniment.

Sur motion de M. Conrad, les membres du comité des finances obtiennent permission d'occuper leurs places pendant la séance actuelle.

Un congé de quelques jours est accordé à M. Dupres.

Ordre du jour.

Le bill (présenté par M. Hunt) concernant les procès en libelle est annoncé comme devant être l'ordre spécial du jour vendredi prochain.

Après de longs débats soulevés par un rapport (accompagné d'une lettre de M. Eyma) présenté par le comité judiciaire, la Chambre s'ajourne quelques instans, afin de procéder ensuite à l'élection de l'imprimeur d'Etat.

A 2 heures la chambre se réunit. Peu après les membres du Sénat entrent et viennent siéger sur les bancs de la Chambre afin de procéder par un vote général à l'élection de l'imprimeur d'Etat. L'appel nominal étant fait, 17 sénateurs et 46 représentans se trouvent présens.

M. Morse propose M. St. Romes, comme candidat.

M. Thomas propose M. Bullitt.

M. Phillips propose MM. Foster et Hall.

M. Davidson, de la part de la Chambre, et M. Voorhies, de la part du Sénat, sont nommés pour dépouiller le scrutin.

Au premier tour de scrutin, M. St. Romes obtient 32 voix, M. Bullit 29, MM. Foster et Hall 2.

M. St. Romes, en conséquence est déclaré dûment élu.

Sur motion, la Chambre s'ajourne.

Messieurs les Editeurs,

Vous avez dit quelques mots d'un concert que doit donner le *German Glee Club*, à la salle St. Louis. Cette annonce a éveillé ma curiosité, je suis allé aux informations, et voici ce que j'ai appris. D'abord, le jour fixé est lundi prochain, 14 février. Quant au programme, il est peu volumineux, mais choisi. Outre l'Hylle de Goethe, mise en musique par Gabici, le *Club* exécutera un chœur tiré d'un des plus beaux oratorios de Romberg, intitulé le Pouvoir des Rose.

Madame Fabi, cantatrice que les dilettanti de New-York, de Philadelphie et de Baltimore ont applaudie, ne fera entendre pour la première fois, Enfin, Gabici, dont nous connaissons tous le style large et puissant, a fait choix, pour le violon, d'une fantaisie composée sur des motifs des Huguenots. On y retrouve, entre autres, l'admirable romance *Parmi Pleurs*, que nous n'avons jamais entendue, à la Salle d'Orléans.

Tout l'orchestre du Théâtre d'Orléans prendra part au concert.

W.

Nous apprenons dit le *Picayune* d'hier, que les nègres renfermés dans la geole de la seconde municipalité, en ont forcé les portes dimanche soir, et que six ont fui entre eux sont parvenus à s'échapper.

Il y a eu ces jours derniers une crue abondante au Grand Golfe. La plupart des plantations situées sur le bayou Pierre ont été submergées.

Nominations.—Parmi les nominations sanctionnées par le Sénat des Etats Unis, nous remarquons entre autres, les suivantes : Horace Binney, juge de la Cour de District des Etats-Unis dans l'Etat de Pennsylvanie, Edward Duffer, consul à Tabasco; et Jean B. C. Rachel, receveur des deniers publics à Natchitoches, Etat de la Louisiane, en remplacement de James P. Harrison, résigné.

INTERIEUR.

[Correspondance particulière de l'Abeille.]

Washington, 29 janvier 1842.

Le Sénat n'a pas siégé aujourd'hui.

M. Dixon, sénateur de Rhode-Island, est mort ce matin, à 11 heures. Il était malade depuis les cinq ou six dernières semaines. Le sénat en conséquence adoptera, comme c'est la coutume, les résolutions à cet égard, lundi prochain, quand la mort de l'honorable membre lui sera officiellement notifiée.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.—Aujourd'hui, après la lecture du journal, la première chose dont se soit occupée la Chambre, a été la considération de la résolution dont l'objet est de censurer M. Adams.

M. Adams avait obtenu la parole, mais il l'a immédiatement cédée au chef du comité des finances.

M. Fillmore, du consentement général de la chambre, a demandé que l'on s'occupât du *note bill* du trésor, proprement, pour le sénat avec amendemens.

La discussion a roulé sur le concours de la chambre aux amendemens proposés par le sénat.

M. Sprigg, dans un discours qui a duré plus de deux heures, s'est opposé à l'adoption du principal amendement, à celui en vertu duquel les différens buts qu'ont toujours voulu atteindre les whigs, et il a signalé les tactiques par lesquelles les chefs de ce parti, dernièrement parvenu au pouvoir, tendent à le ravaler dans l'esprit du peuple.

M. Rockett, à cru que l'amendement du sénat était inconstitutionnel, mais l'orateur a rendu une décision contraire.

M. Hopkins a proposé de déposer le bill sur le bureau. Cette motion a été perdue par 101 non contre 98 oui.

La question ne gisait alors que dans le concours aux amendemens. Les voix étant recueillies ont donné le résultat suivant : oui 100, non 100.

L'orateur ayant voté dans l'affirmative, les amendemens ont été adoptés par 101 voix contre 100.

Plusieurs communications de l'exécutif ont été référées aux comités y ayant charge, et à quatre heures la chambre s'est ajournée.

EXTERIEUR.

TEXAS.—Entr'autres résolutions adoptées par une nombreuse assemblée réunie à Houston, le 28 du mois dernier, se trouvent les suivantes :

Résolu, Que nous sommes prêts à concourir à toutes les mesures que le gouvernement jugera convenables d'adopter à l'égard des Mexicains, de quelque nature qu'elles soient.

Résolu, Que les officiers commandant la milice du comté de Harris, soient invités à exercer leurs compagnies respectives au maniement des armes, et que les citoyens soient requis d'obéir aux ordres de leurs chefs.

Résolu, Que ceux des citoyens des Etats Unis, dont les sympathies nous sont acquises, reçoivent l'expression de notre profonde reconnaissance au sujet de l'intérêt qu'ils ont toujours porté à notre cause, et surtout au sujet du triste résultat de l'expédition de Santa-Fé.

HAVANE.

Le steamer Alabama nous a apporté nos files complètes de journaux de la Havane jusqu'au 3.

D'après *El Faro* du 1er. courant, les naissances de la province Orientale se sont élevées à 901, pendant les mois de novembre et de décembre et les décès n'ont pas excédé pendant le même temps 360.

Fanny Elsler est arrivée à la Havane le 29 janvier à bord de la malle américaine Louisa, venant de Philadelphie. On ne savait pas encore si elle prendrait aucun engagement.

Pour l'état de la place, voir notre partie commerciale.

AMERIQUE DU SUD.

VENEZUELA.—Nous devons à l'obligeance du capitaine Blackling du brick Heber, venant de La Guayra, des journaux de Caracas jusqu'au 4 janvier entre autres *el Venezolano*, et *Liberal* et la *Gaceta de Venezuela*.

Il paraît que la république de Venezuela jouit de la plus parfaite tranquillité et que l'attention publique est absorbée par les soins de l'industrie agricole et des améliorations intérieures.

El Venezolano du 4 janvier s'appitoie sur le sort de Marie Capelle, dont il trouve les écrits sublimes. Dans un article signé *Correa du Cuota*, on trouve les passages suivans :

"Tout homme sensible, en lisant les écrits sublimes de Madame Lafarge, ne pourra s'empêcher de sympathiser au malheur, à l'héroïsme et au talent de cette femme extraordinaire.

"J'ai sur le corps dix-huit blessures honorables et j'en recevrais volontiers dix-huit autres pour la défendre, etc."

L'auteur apostrophe tour à tour les geoliers de Tulle, les mères, les filles, les épouses, les hommes sensibles, les socialistes, la providence, les conjurant de s'unir à lui pour demander le pardon de la prisonnière.

CANDIDATS POUR LA PLACE DE MAIRE.

A Messieurs les Editeurs de l'Abeille.

Messieurs,

Ayez la bonté de publier dans votre journal qu'à la demande d'un grand nombre de ses amis, M. WILLIAM FRERET a consenti à être de nouveau candidat à la place de Maire de la ville de la Nouvelle-Orléans, à la prochaine élection. 19 jan1

☞ Nous nommons aujourd'hui par nombreux amis, à annoncer que M. DENIS PRIEUR est candidat pour la place de Maire de la Nouvelle-Orléans, à l'élection prochaine, et qu'il sera soutenu dans les trois Municipalités.

GRAINE DE TREFLE—30 barils graine trèfle rouge, garantie de la récolte de 1841, à vendre par W. DINN, 11 Commune.
Enregistrer Tchoupitoulas
27 jan

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Mardi soir, 8 février 1842.

COTON.—Arrivé depuis le 4 du courant : de la Louisiane et Mississipi 10,374 balles, Tennessee et North Alabama, 700, Arkansas 612, ensemble 11,686. Expédié dans le même espace de temps pour Liverpool 12,969 balles, Havre 1800, Marseilles 1067, Stockholm 156, New York 256, Boston 191, Providence (R. I.) 747, Philadelphie 93, Norfolk Va. 83, ensemble 16,288, ce qui fait une réduction sur le stock de 4,614, et laisse en mains y compris ce qui se trouve à bord des navires non encore expédiés aujourd'hui un stock de 183,819 balles.

ETAT DU COTON.

1841. 1er Sept. Stock en mains,		14,490
Reçu cette semaine	17,534	
Antérieurement	462,864	474,398
		488,888
Expédié cette semaine	16,809	
De antérieurement	318,081	334,479
Stock en mains		153,809

A l'ouverture du marché de samedi la demande a été modérée; la vente de ce jour s'est élevée à 2600 balles. Les prix étaient fermes; hier la demande était plus animée, les détenteurs étant plus disposés à opérer. 7000 balles environ ont changé de mains principalement pour l'Angleterre à nos prix en plein. Aujourd'hui on a seulement disposé de 3600 balles; nous pensons que les détenteurs ont obtenu une augmentation mais insuffisante cependant pour vaincre les cotes que nous laissons subsister comme suit:

Louisiane et Mississippi.

Ordinaire et bas, de	6 à 6¼
Ordinaire,	6¼ à 6¾
Bon ordinaire,	6¾ à 7
Bon ordinaire et petit courant,	7¼ à 7¾
Petit courant et courant,	7¾ à 8
Bon courant,	8 à 8½

TABAC.—Il ne s'est fait que peu d'affaires sur le marché au tabac depuis notre revue de vendredi dernier. Les ventes ne se composent que de 300 boucauts aux prix portés à nos dernières cotes, c'est à dire de 2¾ à 2¾, 4 et 4¼ et 5¼ à 6¾ pour les bons cœurs; les qualités supérieures et de choix ont obtenu de 8 à 11 cent nos.

Arrivé depuis le 4 du courant 847 boucauts, expédié dans le même espace de temps pour Liverpool 6. St. Pierre (Martinique) 81, New York 37, Philadelphie 14; Boston 0; ensemble 118.

ETAT DU TABAC.

1841, 1er sept. Stock en mains		9,748
Reçu cette semaine.	847	
Antérieurement.	7652	8,499
		18,247
Expédié cette semaine,	113	11,187
do antérieurement,	7051	7,164
Stock en mains,		9,083

SUCRE.—L'aspect du marché au sucre n'a pas changé depuis notre rapport de vendredi. Les transactions ont été peu importantes. Rien n'a changé dans nos cotes. Quelques lots pris que nous continuons toujours à coter, de 2 1|2 à 3 1|2 pour les qualités ordinaires et fines et supérieures. Quelques petites parties de marchandise se sont vendues de 3 1|2 à 3 3|4 cents par livre.

MELASSE.—Nous continuons toujours à signaler la même inactivité dans le commerce de mélasse. Les dernières cotes, c'est à dire de 16 à 17 cents par gallon, prix auxquels des quantités considérables ont été prises hier sont toujours nominalement les mêmes aujourd'hui.

FARINE.—Depuis notre dernier rapport le marché à la farine s'est maintenu au même degré de calme que nous signalions alors. Les opérations ont été bornées à 500 barils pour le détail à $6 25 pour la supérieure. Quelques petits lots pour l'exportation ont également changé de mains à ce prix.

PRODUITS DE L'OUEST.—Sans changemens, le calme est toujours le même. Les expéditions se ralentissent. Il n'y a aucun changement dans nos cotes.

WHISKEY.—Il ne s'est fait que peu d'affaires. Rectifié 17 cents. Il n'y a pas de commun sur le marché.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE.—Demande toujours très limitée. Nous cotons 9 à 10 cents.

CHANGE.—Les valeurs ont été très modérées. Les prix de toutes les descriptions ont encore baissé; nous cotons aujourd'hui comme suit :

CHANGE A L'INTERIEUR.

Sterling de	11	à 11¼ p. ct. de prime
France,	5 1|2	à 5 3|4 do
New York, 60 jours de vue	1	à 1 1|2 do
Do 30 do do	3 1|2	à 4 do
Do à vue	4	à 4 1|4 do
Philadelphie 60 jours de vue	1	à 1 ct. disc.
Do à vue	1 1|2	prime.
Boston 60 jours	2 1|2	à 2 ct. de prime.

FRET.—Le fret est très ferme à 5|8 à 1 ct. Les bateaux américains ne pouvaient s'en procurer à ce prix. On en demande généralement à un taux plus élevé.

FRET.

Coton pour Liverpool		5|8 à
Do do Havre,		1 1|2 c à
Do do New York,		81 1|2 par bale
Do do Boston,		1 75
Tabac pour Cuxes,		40c à 50c.
De do Londres directement,		0 00 à 0 00
Do do New York,		0 00 à 0 00
Do do Boston,		0 00 à 0 00
Do de Philadelphie,		0 00 à 0 00

[Par l'Alabama]

HAVANE, 3 février 1842.

Les affaires continuent à rester très peu animées et on ne peut s'apercevoir d'aucun changement favorable. La demande des Etats-Unis pour les sucres a été plus forte et plus faible, une existence continuent à s'accumuler, et ces circonstances font craindre une nouvelle baisse sur nos prix, qui restent à peu près à 7 pour les blancs et 6¾ les secondes et 5¾ 1|2 à 6 les fin verts. Nous avons de 18 à 14,000 caisses de sucre terré de la nouvelle récolte tant depuis la Manzanas, mais autre espèces restent sans pour l'Espagne, il ne s'est fait jusqu'ici aucune transaction majeure. Tout fait prévoir des prix très modérés pour les sucres pendant la saison et on paie généralement aujourd'hui déjà d'avance ; les cotes seront probablement de 1 1|2 à 2 reales, soit 9 1|2 pour le blond et 7 reales pour le blanc — 440 nouvelles caisses sont parties pour Cadix et Barcelone, le nouveau steamer Tay du 440 pourrait sont plus satisfaisantes; mais le nouvel séchage de l'empereur de Russie, augmentant de 50 p. 0|0 les droits sur les sucres, menace beaucoup les spéculations pour cet empire et aura une mauvaise influence sur notre marché. Les produits du Queen's Park, M. Wood, tout à fait supérieur, se vendait avec difficulté le lard à 10 1|4 et le jambon à 8¼ à 14; sacs pour 214 à 13; bœuf $1 1|2 à 13; farine $10 3|4 à 17 1|4, tous pour 214 à 13; bœuf $1 1|2 à 13; farine $10 3|4 à 17 1|4, tous pour destination de Cuba. Le change sur New Orléans a été offert à 1 1|2 p. c. en cavil de comptoir; New York 1 1|2 à 2 de jour, Londres 11 1|2 prime, Paris 5 1|2 c. Le brick Adelaïde (espagnol) de Barcelone, Balmont, pour venir, part l'Atlantic viendra après, mais le fret est très rare. R. B.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Caravan, Brag, Marseilles,	S & J P Whitney.
Barque Turbo, Byrne, Barcelone,	J. Sage
Brick Georgiade, McClelland, New York,	Cottrell.
Brick Wm. Pitt, Chase, New York,	S & J P. Whitney.
Brick Lucy Ann, Fuller, Boston,	Bridge & Rix.
Brick Cloucier, Richardson, New York,	capitaine
Goélette Mobile, Perry, Pensacola,	capitaine
Sloop Trader, Hughes, Galveston,	
Navire à vapeur Neptune, Robbins, Galveston.	J Reed

ARRIVES.

Bateau de remorque Pierris, Annable, des passes.
Bateau de remorque Dalbery, Bell, des passes.
Navire Lucy Wright, Pollock, Liverpool.
Navire Godfroy, Behn, Hambourg.
Navire Columbia, Barth, Brême.
Barque Royal Williams, Francis Calmarran.
Brick Hober, Hinching, La Guayra.
Paquebot Alabama, Hall, Mobile.
Steamer West Tennessee, Brooks, Nashville.
Steamer Rodolph Wright, Natchitoches.
Steamer Tuscumbia, Hall, Red River.
Steamer Corvette, Stephenson, Little Rock.

MEMORANDA.

Philadelphie 29 janvier—Expédié, navire Water, Christian, d'Orléans.
Richmond, 26 janv.—Parti, brick Orleanais, N. Orléans.

DERNIERES DATES.

New York.....	Jan 28
Boston.....	Jan 27
Philadelphie.....	Jan 29
Washington.....	Jan 29
Baltimore.....	Jan 29
Charleston.....	Jan 29
Savannah.....	Jan 29
Mobile.....	Jan 29
Natchez.....	Jan 19
Londre.....	Jan 3
Liverpool.....	Jan 4
Paris.....	Jan 2
Havre.....	Jan 1
Bordeaux.....	dec 25
Marseilles.....	dec 20
Cadix.....	dec 16
Havane.....	jan 3
Matanzas.....	jan 3
Honduras.....	jan 4

BANQUE DE CARROLLTON,
Nouvelle-Orléans, le 7 février 1842.

CONFORMEMENT à une résolution du bureau de la Direction, les actionnaires de cette institution sont par le présent invités à s'assembler le Vendredi matin 11 à la Banque à 9 heures P. M. à l'effet d'adopter telles mesures qui seront jugées nécessaires pour renouveler la dite charte de cet Etat intitulé "Un acte pour renouveler les chartes des différentes Banques de la ville de la Nouvelle-Orléans et pour d'autres objets" approuvé par le Gouverneur le 5 du courant.

Par ordre du bureau de la Direction.

9 fév JOHN NICHOLSON, cai-sier.

BANQUE DU GAZ DE LA NOUVELLE ORLEANS,
Le 7 Février 1842.

A L'ELECTION annuelle des directeurs de cette institution tenue le jour d'hier, les personnes suivantes ont été choisies pour servir pour l'année courante, savoir:

James H. Caldwell,
W. J. McLean,
James Robb,
Henderson Judson,
J. N. Hawthorn,
W. C. Baker,
R. Kennedy,
N. D. Chamberlin,
J. P. Whitney,
B. Bayard,
T. C. Magofin.

Et à une assemblée de la direction tenue ce jour, M. James H. Caldwell, a été élu Président pour l'année courante.

8 fév—8 J. W. HOUSTON, Caissier.

ASSOCIATION CONSOLIDÉE DES CULTIVATEURS DE LA LOUISIANE.
Nouvelle-Orléans, 7 février 1842.

EN vertu d'une résolution de la direction, les actionnaires de cette Banque sont notifiés d'avoir à faire connaître, par écrit, à la direction, jusqu'au 15 courant, leur adhésion à l'acte intitulé "Acte pour revivre les chartes des diverses Banques établies dans la ville de la Nouvelle-Orléans, et pour d'autres objets" et publié ce jour dans l'Abeille, gazette officielle de l'Etat, ou leur refus de l'accepter.

8 fév H. MILTENBERGER, Caissier.

BANQUE DU COMMERCE DE LA N. ORLEANS,
Nlle. Orléans le 7 février 1842.

UNE assemblée des actionnaires de cette Banque est par le présent convoquée pour avoir lieu à la Banque le 14 du mois prochain, à l'effet de prendre telles mesures qui seront jugées nécessaires relativement à une loi récente de cet Etat intitulée "Un acte pour revivre les chartes des différentes banques de la Nouvelle-Orléans et pour d'autres objets," approuvée par le Gouverneur le 5 du courant

Par ordre du Bureau des Directeurs.

9fév UEO. O. HALL, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans—Présent l'honorable Charles Maurian, juge—5 février 1842—Charles Barry et ses créanciers et les créanciers de Charles Barry & Victor Lebeau. Sur motion de L. Eyma avocat du demandeur, et il appert du rapport de l'huissier de distribution dans cette affaire, il est ordonné par la Cour que les créanciers dudit insolvable aient à déduire dans les dix jours qui suivront la présente publication du présent ordre, leurs droits s'ils en ont, par lesquels ledit insolvable soit déclaré dans les dispositions de la ville. Il est vu que les Chambres ont avec leurs comptes, et il appert entièrement du tableau